

DOCUMENT EN CONSULTATION

Eglise Notre-Dame de l'Assomption

Commune de Jou-sous-Monjou



Aide à la visite

NE PAS EMPORTER – MERCI DE CONSULTER SUR PLACE

Eglise Notre-Dame de l'Assomption
GPS X: 673503m Y : 6226637m

Commune de la Vallée du Goul, Jou sous Monjou occupe deux flancs, la planèze* de Pailherols et le plateau de Vernet.

Planèze : Plateau incliné, triangulaire, à sommet dirigé vers l'amont, découpé dans les coulées d'un volcan par des rivières rayonnantes.*

Un peu d'histoire...

L'époque de la fondation de l'église de Jou n'est pas connue néanmoins, les archives font mention du vocable de Notre-Dame dès le début du XVe s. Il est probable que sa fondation remonte avant la fin du XIIe s. et qu'elle soit due aux anciens vicomtes de Carlat. La première mention connue de la paroisse de Jou est de 1266.

Lors de la division de l'évêché d'Auvergne en 1317, l'église fit partie du nouveau diocèse de Saint-Flour.

La Guerre de Cent ans fait des ravages, des bandes anglaises détruisent le château de Montjou; il est probable que l'église subisse en partie le même sort.

Des travaux sont alors menés au XVe s. et voit l'adjonction de deux chapelles latérales qui donnent à l'ensemble la forme d'une croix. Les écus aux armes de Bonne de Berry et de Bernard VIII d'Armagnac, son fils, figurent aux clés de voûte et attestent des travaux de reconstruction.

Nous avons connaissance de travaux d'aménagement ou de restauration au XIXe s.

1921: classement de l'église aux Monuments Historiques.

Son architecture...

A vaisseau unique, l'église est flanquée de deux chapelles latérales, suivi d'un chœur ouvert par un arc triomphal très saillant, terminée par une abside hémicirculaire. Un clocher-mur, typique de l'architecture religieuse rencontrée sur le territoire, la surmonte.



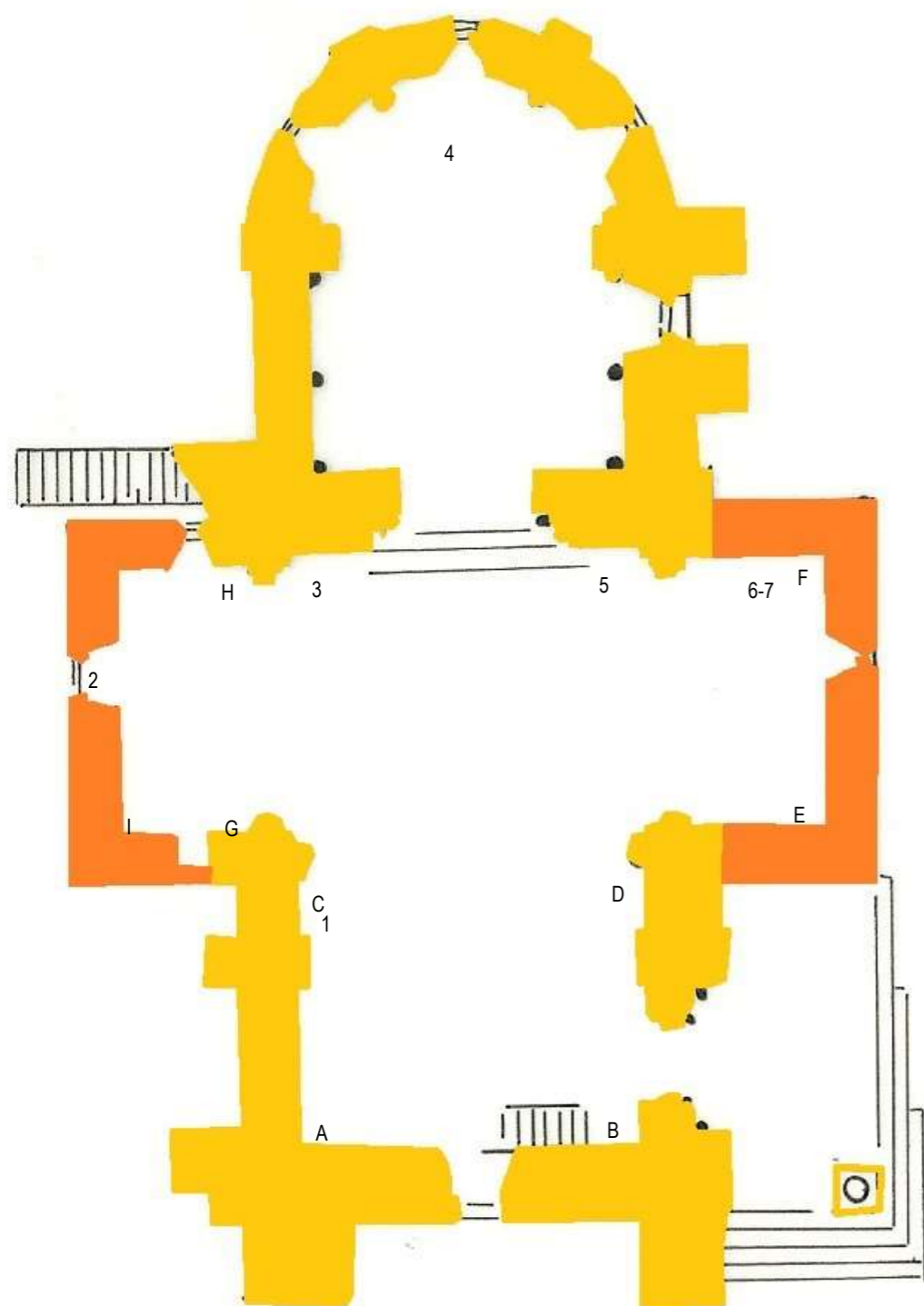
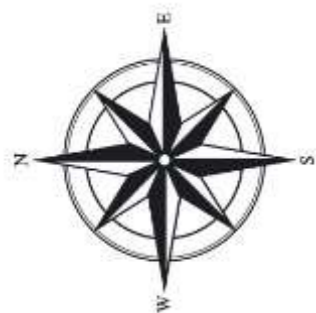
Le portail,

Le portail est orné d'un décor unique dans la Haute Auvergne. Trois voussures ornées de boudins retombent sur un bandeau continu porté par une avancée du mur et quatre colonnes à chapiteaux. Une archivolte inscrit le tout, ornée de deux rangs de damiers et de petits éléments saillants (têtes, boules, pointes de diamant, pommes de pins,...) sommée d'une tête d'homme portant une barbe à deux pointes. Les chapiteaux sont ornés de motifs chevrons et de têtes aux angles. Des motifs originaux décorent le tympan (personnages en pied dans une attitude de recueillement, deux visages et un dernier personnage en pied). L'aspect paraît naïf mais unique en Haute Auvergne.

La porte,
Menuiserie locale du XVIIIe s.
Composée de motifs floraux.



Photo recolorisée pour faire ressortir les motifs



Les modillons – XIIe s. (visible à l'extérieur de l'édifice, pierre saillante servant à soutenir une corniche)

A l'origine, ils devaient être placés sur le chevet et sont présents aujourd'hui sous la corniche, des chapelles latérales.

Partons de l'entrée de l'église (chapelle sud) :

- une tête humaine, qui d'une main se soutient le menton
- une tresse circulaire enserrant une petite face
- une face humaine dotée d'oreilles de félin
- un tonneau
- deux volatiles buvant à la même coupe, pattes jointes, encadrées par deux petites têtes animales
- un homme tenant par le bec deux oiseaux à corps unique
- une tête humaine prise entre deux serpents se mordant mutuellement
- une tête de loup
- une face humaine encapuchonnée
- une tête de vache



De l'autre côté (chapelle Nord) :

- un serpent enserrant une boule lui-même inscrit dans un écu
- un poisson
- une étoile inscrite dans un carré
- un entrelacs cruciforme et au-dessus deux petites têtes humaines
- une tête de carnassier
- deux têtes humaines accolées
- un personnage jovial levant les bras au ciel
- un modillon nu
- une tête de cerf
- deux personnages partageant le même lit



Ces vingt modillons n'ont pas de signification précise mais font référence à la nature, au quotidien de la vie peut-être à quelques restes de tradition archaïque.



Ce livret a été réalisé par la commission culturelle de la paroisse Saint Jacques Berthieu en Carladès en partenariat avec la Communauté de communes Cère et Goul en Carladès



Presbytère
4, rue du moine de Montaudon
15800 VIC sur CERE
Tél : 04 71 47 50 51



Association A.D.E.J.
Mairie de Jou
15800 JOU sous MONJOU
www.eglise-jou-sous-monjou.fr



Communauté de communes Cère et Goul en Carladès
Tél : 04 71 47 89 00
Site internet : www.carlades.com

Ce document est téléchargeable sur le site de l'office de tourisme du Carladès : www.carlades.fr

Culs-de-lampe – XVe s. (retombées des ogives)

Décor d'architecture

A- Visage humain imberbe, une main plaquée sur la joue droite

B- deux têtes humaines accolées sans cheveux, ni barbe

C- personnage en buste portant à sa bouche un tonnelet

D- visage ovale et imberbe à bouche entr'ouverte

E- visage très allongé à barbe pointue et front barré de deux rides, avec oreilles

F- visage triangulaire, esquissant une sorte de moue

G- visage allongé, tirant la langue, marqué de rides et enveloppé d'une mentonnière

H- visage rond, bouche entr'ouverte laissant voir la langue, avec oreilles

I- main aux doigts écartés semblant soutenir le cul-de-lampe

Trois autres culs-de-lampe simplement moulurés



Cul-de-lampe C

L'arc triomphal, qui porte le clocher-mur, est caractérisé par un net rétrécissement par rapport à la largeur de la nef, disposition particulière à quelques églises situées dans la partie montagnaise de l'arrondissement d'Aurillac.



Détail – chapiteau 4 – Face Nord

Chapiteaux (retombées de l'arc triomphal) – XIIIe s.

Chapiteau 1 : corbeille en décor d'entrelacs, deux fleurs aux angles, astragale tressé

Chapiteau 2 : corbeille à décor végétal stylisé dans des médaillons ovales, volutes aux angles

Sur le tailloir : une course d'entrelacs sur le bandeau, six rangs de billettes sur le chanfrein

Chapiteau 3 : corbeille à cinq rangs de volutes disposés en V

Chapiteau 4 : corbeille historiée, deux scènes indépendantes sous un rang de dents de scie

FACE Nord : chasseur nu, debout, une flèche dans la main droite, s'appêtant à souffler dans une corne, ventre proéminent, côtes figurées par des stries, parties sexuelles brisées.

FACE Ouest : Sacrifice d'Abraham, ce personnage est représenté debout, un glaive dressé dans la main droite, la gauche posée sur la tête d'Isaac agenouillé ; à gauche un ange retient le bras armé d'Abraham, une main posée sur l'épaule d'Isaac.

Tailloir :

Frise de rinceaux stylisés sur le bandeau. Sur le chanfrein, inscription gravée « Estote ergo sancti la ego sanctus sum » [Soyez donc saints parce que je suis saint, dit le seigneur] précédée d'un personnage nu, assis jambes repliées, tenant dans la main gauche l'extrémité d'un objet ou membre (attribut phallique?)

A la suite, sur le premier retour Ouest et le ressaut du tailloir : trois têtes humaines.

Sur le deuxième retour : tête barbue et allongée sous une arcade en Plein cintre, suivie de deux motifs d'entrelacs cruciformes.

1- **Plaque commémorative** pour la guerre 1914-1918

2- **Groupe sculpté** Vierge à l'Enfant – 1ère moitié XIXe s.

Bois peint polychrome – probablement issu d'un atelier régional ou local

Oeuvre naïve dotée d'expression des visages.

3- **Statue Vierge** – moderne



4- Autel retable

5- Statue Ste Thérèse de Lisieux – moderne

6- **Autel-retable** – XVIIIe s. - bois peint – probablement issu d'un atelier local
Tableau La crucifixion avec Saint Barthélémy et Saint Laurent – 1734 – Huile sur toile
Auteur sans doute local – Tableau sans doute commandé par un membre de la famille de l'Arbre, seigneurie de Jou dont les armes sont figurées sur le tableau.
Peinture originale par son thème iconographique réunissant dans une même scène Saint Barthélémy et Saint Laurent, dont la représentation commune est peu courante.
Une représentation au pied de la crucifixion sans autre figurant.
Un parallèle peut être fait avec ce même type de composition à Saint Etienne de Carlat où un autre diacre martyr, Saint Etienne est représenté au pied d'une crucifixion mais cette fois en vis à vis du groupe composé de la Vierge et de Saint Jean.



Détail de la Crucifixion avec Saint Barthélémy et Saint Laurent – crédit photo P. Moulrier

Le traitement des personnages est d'inspiration classique et témoigne d'un heureux équilibre dans leur expression naïve.

Un doute subsiste sur l'authenticité de cette composition, des ombres indistinctes apparaissant autour du corps du Christ dont le flou contraste étonnamment avec la précision du dessin des personnages latéraux. Il est à noter que les regards de ces personnages ne convergent pas vers le Christ.

On peut se demander si l'insertion du Christ en croix n'intervient que pour rappeler le modèle et la signification du martyr des Bienheureux Laurent et Barthélémy ou si, elle n'est pas due à un changement radical intervenu au cours de l'exécution du tableau, ou même à une reprise ultérieure.

7- Statue Saint Joseph – fin XIXe s. - bois peint polychrome

Sources :

- Inventaire topographique Vic sur Cère réalisé en 1974 - Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France – 1984.
- Eglises romanes de Haute-Auvergne – II – La région d'Aurillac de Pierre Moulrier – illustrations de Pascale Moulrier – éditions CREER – 2000.
- La peinture religieuse en Haute-Auvergne – XVIIe-XXe siècles de Pascale Moulrier – éditions CREER – 2007.

Un livret explicatif détaillé est disponible en mairie de Jou sous Monjou et auprès de l'association ADEJ [Amis de l'Église de Jou) loi 1901, créée en 2004, avec pour mission de collecter des fonds en vue d'aider la commune de Jou-sous-Monjou (Cantal) à restaurer son église romane du XII-XVème siècle.